

COMMUNAUTE DE COMMUNES AURAY QUIBERON TERRE ATLANTIQUE LA GESTION DU TRAIT DE CÔTE

Face à une forte vulnérabilité aux risques littoraux, de submersion marine et de recul du trait de côte, une stratégie de gestion du trait de côte en cours de définition

Avec un linéaire de côtes de 360 kilomètres, la communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) réunit 24 communes sur un territoire de 521 km² et compte en 2023 près de 89 000 habitants. 19 communes sont concernées par les risques littoraux (17 littorales-estuariennes et deux îles).



Le trait de côte en Bretagne

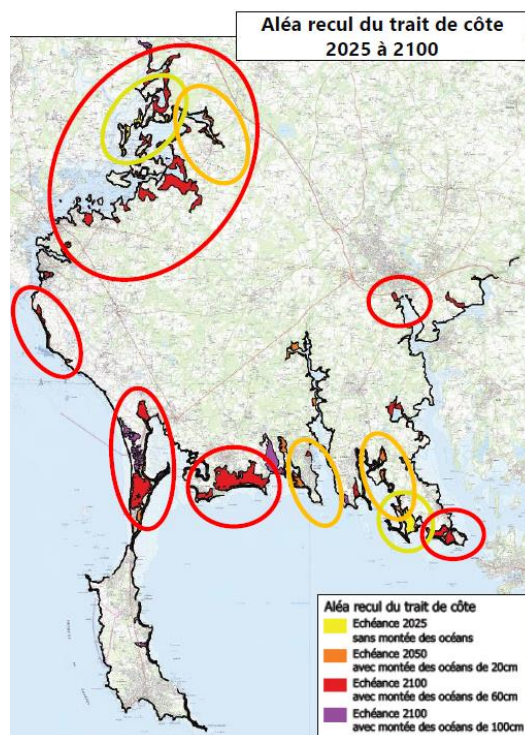


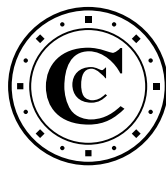
Le trait de côte, limite mobile par nature entre la mer et la terre, peut reculer (érosion) ou avancer (accrétion), sous l'effet de facteurs naturels ou artificiels. L'érosion touche tous les types de littoraux, sableux, vaseux ou rocheux. En France, 20 % des côtes sont concernées. Ce recul du trait de côte menace le parc résidentiel, touristique, industriel et économique, ainsi que des équipements et infrastructures publics.

La Bretagne, avec ses 2 470 kilomètres de côtes (hors îles et îlots), compte à elle seule un tiers du linéaire côtier métropolitain. Son littoral est densément peuplé (36,7 % de la population régionale en 2017). Il est en majorité constitué de côtes rocheuses et de falaises qui, le plus souvent, demeurent stables à une échelle de 100 ans, mais parfois reculent localement. Les côtes d'accumulation sédimentaires (plages, dunes, etc.) peuvent également reculer ou avancer. L'évolution est donc contrastée : pour 89% du trait de côte breton, elle est imperceptible entre 1950 et 2011 ; 5,4 % est en recul, tandis que 4,1 % a avancé (données de l'Observatoire de l'environnement en Bretagne). Néanmoins, le phénomène s'est accentué sur une période récente : entre 1998 et 2003, 6 % du littoral était en accrétion et 22 % en érosion (données du programme Erocovul), et selon une analyse fine des côtes meubles sur les 60 dernières années, une plage bretonne sur trois a reculé, de plus de 2,5 m (données de l'université de Bretagne Occidentale).

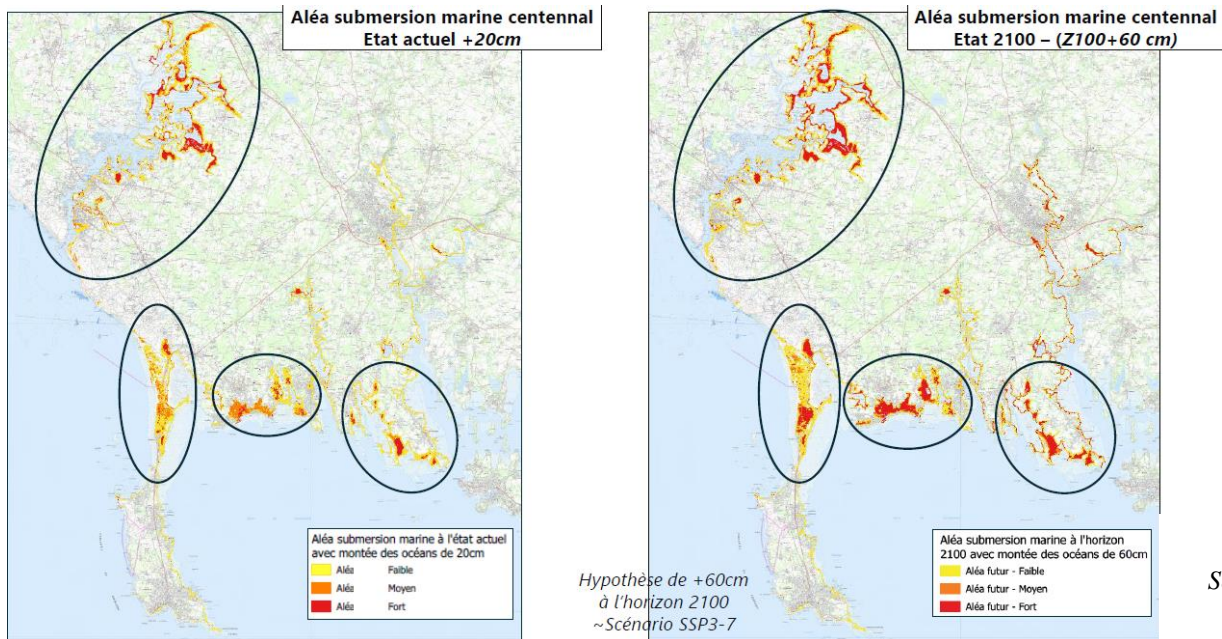
Une vulnérabilité élevée aux risques littoraux sur certains secteurs

AQTA présente une forte vulnérabilité aux risques littoraux, de submersion marine et de recul du trait de côte, qui concerne principalement la façade est de la presqu'île de Quiberon, ainsi que des pointes sableuses de la Trinité-sur-Mer, Saint-Philibert et Locmariaquer.





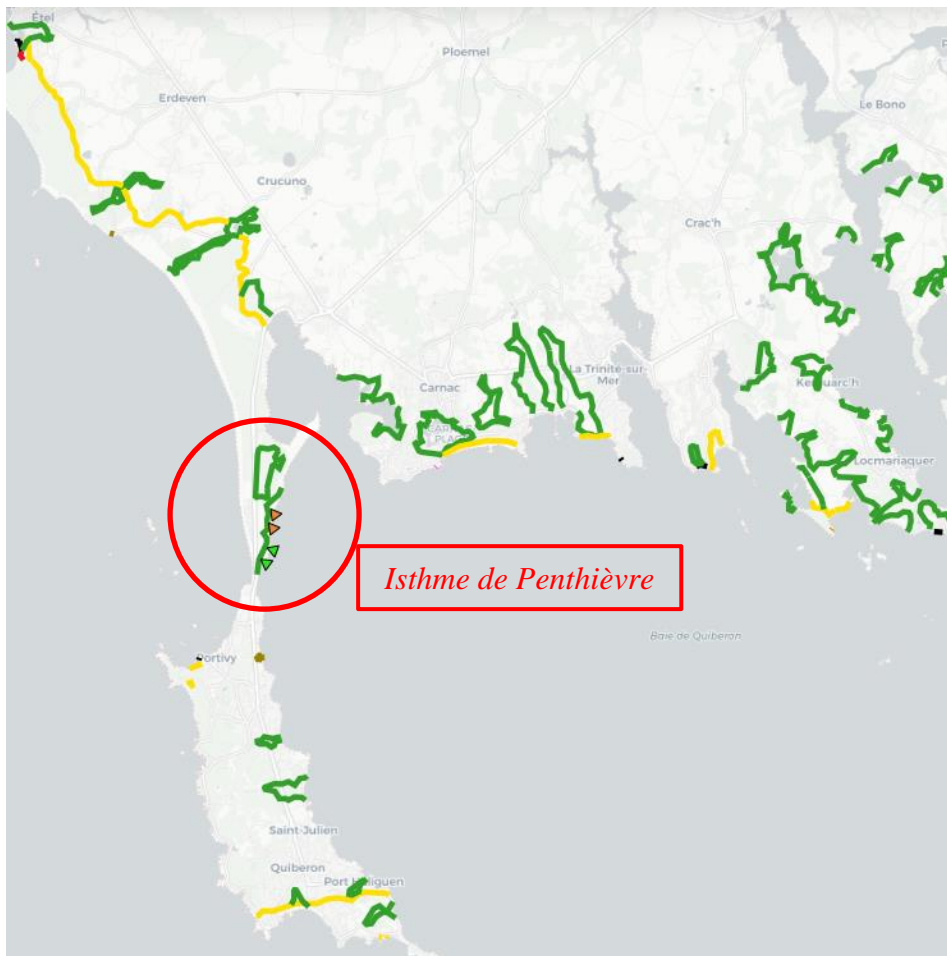
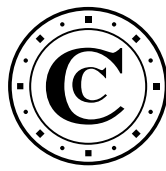
Son littoral est composé de zones urbaines (denses ou diffuses) associées à un certain nombre d'activités professionnelles liées à la mer (conchyliculture, tourisme, etc.), ainsi que d'espaces naturels ou agricoles. Le risque de submersion marine pourrait ainsi concerner près de 12 000 personnes (en comptant la population saisonnière) à horizon 2100 dans l'hypothèse d'une augmentation du niveau de la mer de 60 cm ; le recul du trait de côte pourrait quant à lui impacter près de 9 500 personnes, dans un scénario maximaliste (+100 cm).



Des actions de gestion intégrée du trait de côte

AQTA est compétente depuis 2018 en matière de défense contre les inondations et contre la mer, et mène à ce titre des actions de gestion intégrée du trait de côte ; elle a commencé à élaborer une stratégie de gestion locale, qui devrait être finalisée à l'automne 2023, par la rédaction d'un document synthétisant les orientations et actions à réaliser à 2, 5 et 10 ans et la réalisation d'études et d'actions tests sur les sites particulièrement exposés de Locmariaquer, Carnac, Penthièvre et de la ria d'Etel.

Le schéma de cohérence territoriale (SCoT) approuvé en 2014 pour le Pays d'Auray est en cours de révision et intégrera des orientations de gestion du trait de côte, avec lesquelles les plans locaux d'urbanisme (PLU) communaux devront se mettre en conformité.



Géomorphologie et ouvrages de protection

(sources : geobretagne.fr, BRGM et DREAL)

|| Dignes de protection contre les inondations et les submersions X

- ▲ B : population protégée comprise entre 1 000 et 50 000
- ▲ C : population protégée comprise entre 10 et 1 000
- ▲ D : population protégée inférieure à 10
- ▲ CLASSEOUVR is "

|| Géologie et géomorphologie de l'arrière Trait de Côte en Bretagne X

- limite des dépôts de pente (des colluvions aux alluvions)
- limite des plages ou alluvions perches
- limite du cordon de galets
- limite du massif dunaire
- roches et falaises rocheuses
- roches altérées et falaises meubles
- limite du marais maritime
- limite anthropique

Des actions de recensement des ouvrages de protection existant au titre de la défense contre la mer et contre les inondations

AQTA a lancé une étude pour le recensement des ouvrages construits ou aménagés en vue de prévenir les inondations et l'érosion littorale, comme exigé par la loi. Au-delà de cet inventaire nécessaire, l'étude vise, au regard des enjeux, à réfléchir à l'implantation de nouveaux ouvrages de protection sur la base d'une analyse multicritères coût-bénéfice.

Une étude spécifique porte par ailleurs sur l'isthme de Penthièvre pour définir une gestion intégrée sur ce secteur, qui présente un enjeu important du fait de son exposition à la fois aux risques de recul du trait de côte et de submersion marine, en raison de l'impact possible sur l'accessibilité de la voie de communication vers Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon et les îles, et donc sur la continuité territoriale. Les conséquences financières d'une rupture de l'isthme de Penthièvre ont été évaluées à un coût annuel minimum de 84 M€.